

## À Lyon, de l'huile à friture pour faire rugir la voiture

Écrit par huileux

Samedi, 16 Août 2008 00:00 - Mis à jour Mercredi, 24 Juin 2009 13:27

---

ÉCO-TERRE - À Saint-Pierre-de-Chandieu, petite bourgade située au sud-ouest de Lyon, les voitures que l'on croise sentent souvent l'huile de friture. Et pour Huile\_friturecause, Georges Martinez est installé là. Il y a cinq ans, il a troqué le gazole de son diesel contre de l'huile achetée en grande surface, « substitut moins polluant et moins cher ». Depuis, il fait des émules, au point d'avoir monté sa petite affaire. L'an dernier, il s'est lié avec l'association marseillaise Roule ma frite, spécialisée dans le recyclage d'huile végétale en carburant. Depuis, ils sont cent-vingt adhérents à délaissier les stations-service de la région lyonnaise pour faire le plein dans l'atelier de Georges...

Friture. Sur le trottoir qui longe les locaux de Roule ma frite Lyon, les tâches d'huile témoignent du passage régulier des adhérents. À 0,65€ le litre (et même 0,40€/l si l'adhérent fournit lui-même l'huile à recycler), beaucoup viennent pour faire des économies. Peu importe l'odeur de friture qui s'échappe du pot d'échappement. Le pouvoir calorimétrique de l'huile dépasse celui du gazole. « Avec la même quantité d'huile, vous pouvez parcourir jusqu'à 150 km de plus, sans rien modifier aux capacités de la voiture », précise Georges.

Dans le sous-sol qui lui sert d'atelier, des cuves remplies d'huile usagée, récoltée auprès des restaurants partenaires, sont entreposées. Chaque mois, l'association en recycle 15.000 litres. Après quinze jours de décantation, l'huile est filtrée, puis dépolarisée. George décrypte : « Nous créons un champs magnétique dans le tuyau où circule l'huile pour éclater la molécule et ranger les atomes en ligne droite. En d'autres termes, ce processus rend l'huile plus fluide ». Claire « comme de l'eau de roche », elle peut alors approvisionner les véhicules des adhérents.

Bertrand, 53 ans, fait le plein chez Roule ma frite Lyon depuis un an et demi. Malin, il récupère l'huile friture usagée chez un restaurateur qui d'ordinaire doit payer pour s'en débarrasser. Puis il la fait recycler par l'association. Il se déplace avec un vieux diesel qui n'a pas eu besoin de modifications pour rouler avec ce carburant de substitution. Les adhérents équipés de moteurs récents doivent en revanche faire installer un kit de bicarburant qui réchauffe l'huile et permet au moteur de démarrer. Cela coûte entre 850 et 1000 euros selon les modèles.

Législation. Rouler à l'huile végétale n'est pas sans risques. En France, l'huile recyclée ne figure pas dans la liste des carburants autorisés. L'usage de ces huiles sans traitement préalable est même fermement condamné par les administrations chargées des questions environnementales (Direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement (DRIRE) et à l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME). L'utilisateur peut se voir taxer à hauteur de 70% de sa consommation de carburant sur trois ans, et récolter

## À Lyon, de l'huile à friture pour faire rugir la voiture

Écrit par huileux

Samedi, 16 Août 2008 00:00 - Mis à jour Mercredi, 24 Juin 2009 13:27

---

une amende. Néanmoins, la législation évolue petit à petit. En 2007, la loi de finance a permis l'utilisation de l'huile végétale pour faire fonctionner les machines des agriculteurs et certains moyens de locomotion des employés territoriaux.

« En France, la législation actuelle n'est pas faite pour libéraliser l'utilisation de l'huile végétale en substitut du carburant », explique Yves Mengin, directeur adjoint des services douaniers de Lyon, qui reconnaît toutefois une ambiguïté avec une directive européenne reconnaissant les huiles végétales comme carburant. « Normalement, l'Etat se doit de faire appliquer les règlements communautaires, mais en France, appliquer une directive suppose la création d'une loi », ajoute-t-il. En attendant, les douaniers font de la prévention auprès des automobilistes et des revendeurs. « Il n'y a pas de verbalisation à grande échelle mais cela peut venir », admet-il.

Pour défendre ses adhérents en cas de réprimande, Roule ma frite travaille avec deux avocats. « Cela reste ambiguë pour une seule raison, peste Bertrand. Les solutions alternatives ne nuisent à personne sinon aux grands capitaux du pétrole! ». L'association compte un gendarme et un douanier parmi ses adhérents.